

## **Demain quelles seront la vie des hommes et leur tâche principale – Pour Tous du 7 septembre 1945**

### **Des ruines naîtra la ville nouvelle**

Dans le premier article de la série consacrée à la reconstruction, nous avons traité du problème des colonies de fortunes et de transition. Nous devons spécifier à ce sujet qu'il ne s'agit pas seulement des nécessités immédiates, mais également de nouveaux plans dont la réalisation sera de longue haleine. A la question qui lui fut posée, de savoir si les villes étaient indispensables, le célèbre sociologue américain, Lewis Mumford, répondit : « La ville est et reste le lieu de concentration des plus grandes forces de la tradition, de la culture et de l'économie publique ».

Les questions se rapportant à la reconstruction des villes sont extraordinairement compliquées et ne peuvent pas être résolues par quelques simples traits ! Lors de leur construction, nos villes actuelles ont déjà été bâties en tenant compte de certains facteurs précis. Au fur et à mesure de leur développement, de nouveaux problèmes se sont présentés. Chacune de ces villes porte l'empreinte de ceux qui contribuèrent à leur édification et à leur extension. Ce fut le cas pour la ville de l'antiquité, pour celle du moyen âge et également pour les villes de la Renaissance et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis cette époque au XIX<sup>e</sup> siècle surtout, l'extension des villes est généralement faite sans méthode.

Les nouvelles connaissances et les possibilités actuelles ont donné naissance à une science, l'urbanisme, qui, quoique jeune encore, a permis de créer de nouvelles bases fondamentales pour la reconstruction des villes détruites et de nouvelles directives pour l'extension des villes dans les régions épargnées, bases qui seront d'une grande importance dans les travaux futurs. Les architectes des villes d'aujourd'hui conçoivent, avant toutes choses, la ville moderne comme destinée aux buts suivants : habitation, travail, trafic, vacances, administration.

Les conditions de logement dans la ville d'aujourd'hui n'ont pas été le fruit de plans précis. La ville s'est développée un peu au hasard, sans tenir compte des nécessités locales ni de la situation topographique. La plupart des quartiers d'habitation, construits sans plan précis, subissent de graves préjudices au point de vue tranquillité et salubrité du fait d'un trafic intense et bruyant ou de l'établissement d'industries à proximité. Cette circulation, comme la fumée, la poussière, le vent, en un mot tout ce qui nuit à une habitation tranquille, sera, à l'avenir, éloigné des quartiers d'habitation<sup>1</sup>. Dans la ville moderne, on prévoit des maisons édifiées dans les meilleures conditions possibles. Les rues d'accès devront être si possible courtes. Un quartier moderne doit être construit de façon à ce que chaque appartement jouisse de suffisamment d'air, de lumière et de soleil, c'est-à-dire que la distance entre chaque immeuble doit être

---

<sup>1</sup> Le mot pollution ne semble pas encore avoir été inventé !

proportionnelle à la hauteur de ceux-ci. Il ne doit pas exister de ces rues, pareilles à des corridors, le long desquelles les maisons sont alignées sans goût. Mieux encore, dans la ville moderne, les blocs des maisons doivent être disposés de telle sorte que leurs appartements, tous les locataires jouissent d'un agréable coup d'œil sur la verdure des cours placées entre les immeubles. On doit également envisager différentes hauteurs pour les constructions, depuis les rangées de maisons à deux étages, jusqu'à l'« Appartement House » à plusieurs étages.

En ce qui concerne les locaux de travail, les conditions d'hygiène moderne devront être appliquées. Des zones spéciales seront désignées pour les établissements de fabriques, qui seront édifiés en dehors des quartiers d'habitation. Les quartiers industriels seront séparés des quartiers habités par de larges bandes de prairies. Les immeubles commerciaux avec bureaux seront également soumis à des conditions spéciales, séparés les uns des autres, avec à proximité un par cet de la verdure placés au milieu de la ville. Nous reviendrons dans un prochain article, sur la question des installations industrielles dans la ville nouvelle.

La question de la réglementation du trafic, dans les rues, dans l'air, comme celle des chemins de fer et les bateaux, ne pourra être résolue qu'en tenant compte de l'ensemble de la ville. Les énormes exigences de la circulation des villes d'aujourd'hui ne pourront trouver une solution que lorsque certaines rues seulement seront réservées au trafic routier. De toutes façons les artères dans lesquelles la circulation est intense et ininterrompue ne devront pas emprunter les rues des quartiers d'habitation. Nous traiterons ce sujet d'une façon approfondie dans un prochain article.

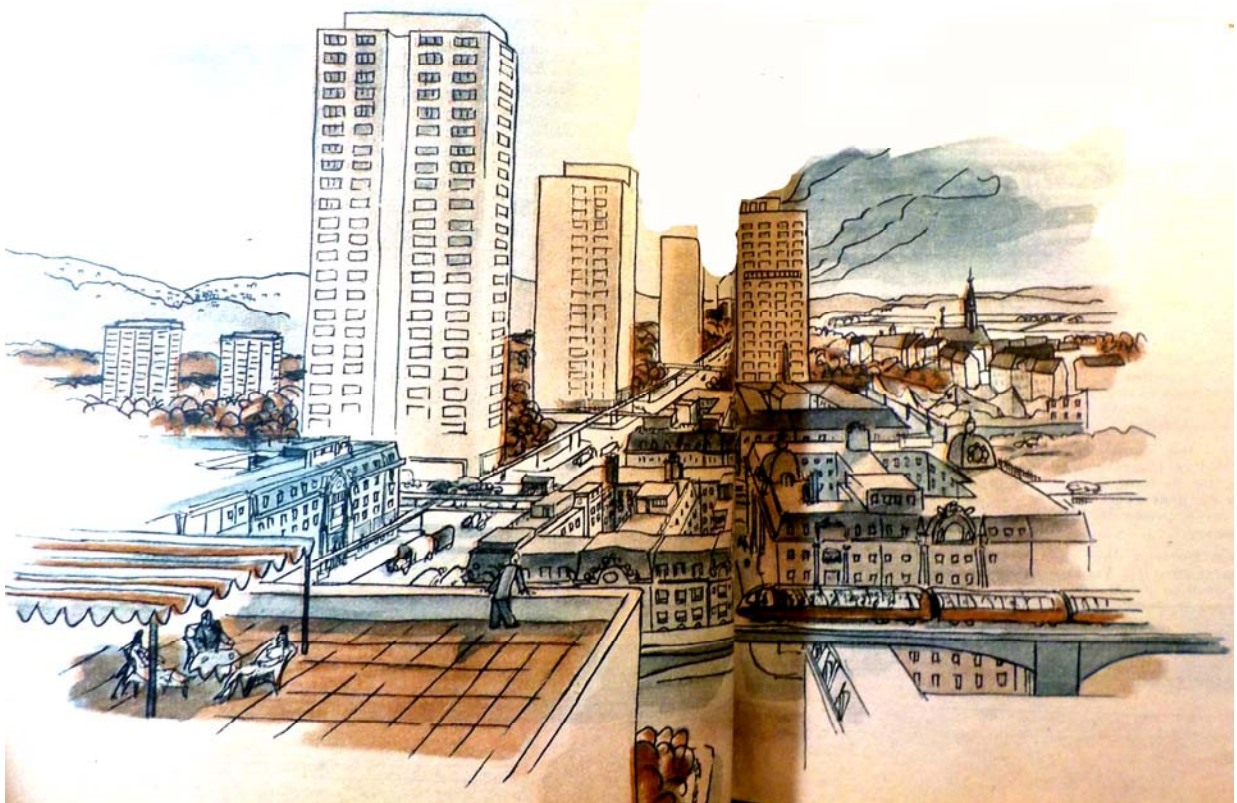
Nos villes d'aujourd'hui n'offrent à leurs habitants que peu ou point de possibilités de repos et de délasserment. Les architectes des villes modernes tendent à réaliser la cité bâtie dans la verdure. La ville de demain offrira à ses habitants des possibilités de repos physique et intellectuel ; ce problème doit être lui aussi étudié. Ce que nous ne manquerons pas de faire.

Les plans pour la reconstruction des villes détruites comme celui de l'amélioration des conditions d'habitation des villes épargnées, doivent être conçus sur une grande échelle afin que leur développement futur puisse s'étendre sur plusieurs dizaines d'années, dans l'esprit qui aura présidé à de saines améliorations. Il va sans dire que les bâtiments d'une valeur historique qui subsistent ne doivent pas être relégués au second plan, car ce sont les témoins d'un passé plein de gloire.

D'autres problèmes seront eux aussi examinés afin de trouver ce qui peut être encore important dans l'édification de la ville nouvelle.

Il importe beaucoup et nous ne saurions assez insister sur ce point, que, dans la reconstruction des villes détruites comme dans l'amélioration et le développement des villes épargnées, les spécialistes et les administrations travaillent en étroite collaboration et en bonne harmonie et que chacun

accomplisse sa propre tâche dans ce but. Il faudra trouver des lois et des mesures économiques qui avant toutes choses donneront à la ville le droit de disposer du terrain. La construction des villes n'est pratiquement possible que si, comme ce fut le cas au moyen âge et plus tôt, les parcelles particulières disparaissent pour ne plus former qu'un tout à l'usage de la communauté<sup>2</sup>.



Aperçu d'une partie de la ville reconstruite. A gauche, hautes maisons locatives avec jardins. Au milieu, immeubles commerciaux. A droite, partie de la vieille ville avec ses constructions historiques subsistant. Au fond, séparés de la cité et des quartiers d'habitations, on aperçoit les installations industrielles. On remarquera les nouvelles voies de trafic surélevées.

---

<sup>2</sup> Ce qui aurait signifié la fin de la propriété individuelle, donc une manière ou une autre de retomber en plein communisme !



La ville de Rotterdam détruite. Le plan nouveau prévoit la mise en commun des parcelles privées tout autour de la cathédrale qui a été préservée dans son ensemble.



Maison locative à plusieurs étages avec de petits appartements ensoleillés et magasins. C'est un projet pour la reconstruction de Rotterdam.

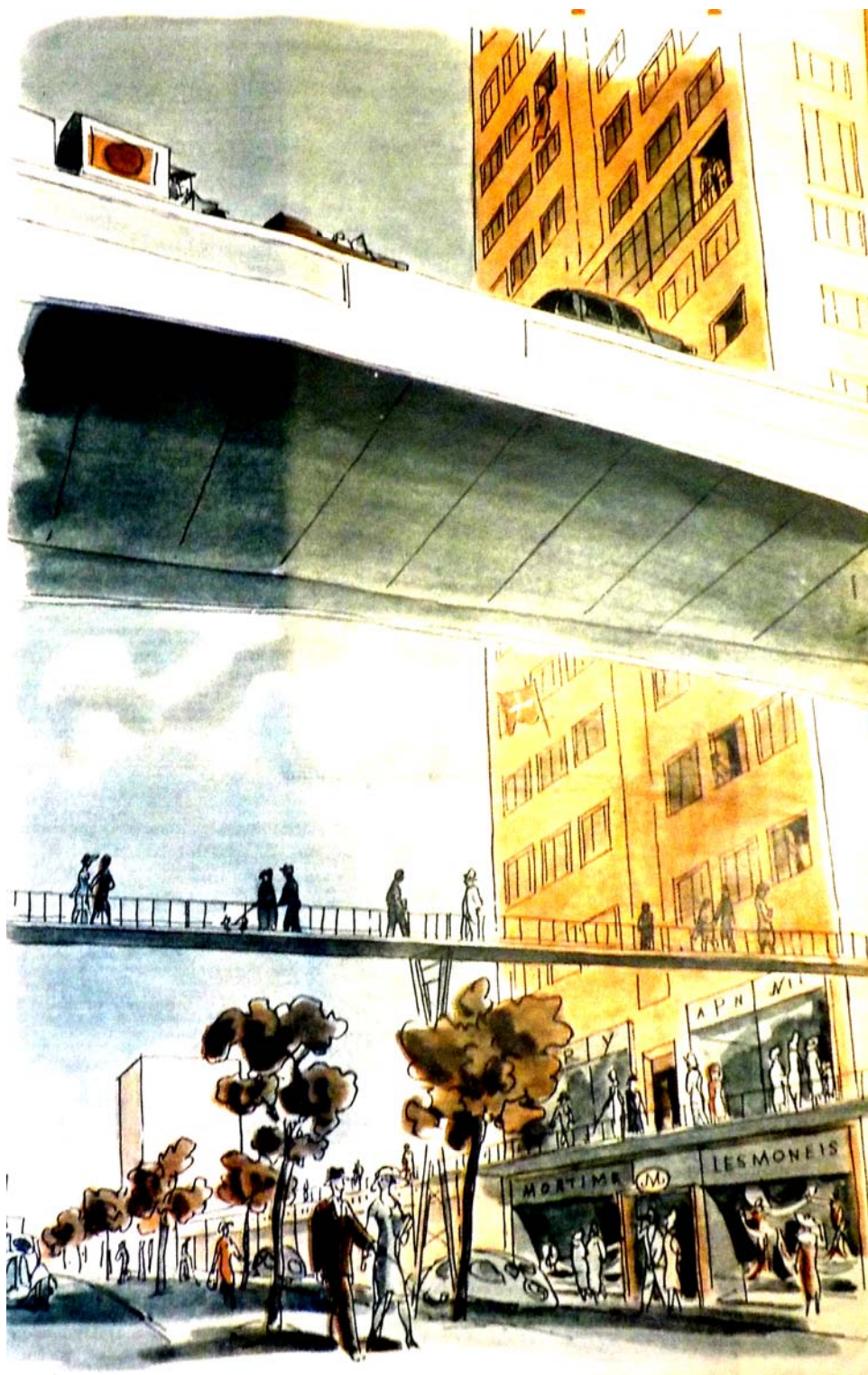




Entre les blocs de maisons suffisamment éloignés les uns des autres, on a pu établir un jardin pour les enfants (exemple américain).



Des habitations dans la verdure sont des habitations salubres (exemple danois).



Détail de la cité nouvelle. Les hautes maisons sont éloignées les unes des autres, mais reliées par des magasins. Le trafic automobile dispose d'une route particulière marquée par des lignes vertes ; les trottoirs pour piétons et les ponts pour la circulation relient les quartiers entre eux.





Dix ans très exactement avant l'article ci-dessus qui n'est malheureusement pas signé, en 1935, Alain St. Ogan, génial auteur de bandes dessinées, nous ayant notamment offert ses fameux Zig et Puce, mettait au point dans un album nommé: Zig et Puce au XXI<sup>e</sup> siècle, sa cité idéale. Elle précédait, et de loin, celle du correspondant du Pour Tous. Si cette dernière correspond d'assez près avec ce qu'il advint de nos villes, St. Ogan restait dans le pur domaine de la science fiction, avec de petits engins individuels volant dans tous les sens au-dessus de nos villes, ce qui est loin d'être encore le cas aujourd'hui. Juste quelques drones par-ci par là, guère plus. Dans tous les cas pour mettre au point cette cité idéale, il faut de l'énergie, des quantités astronomiques d'énergie, et celle-ci, il faut la trouver ! On sait à cet égard ce qu'il adviendra de notre pétrole en particulier.



